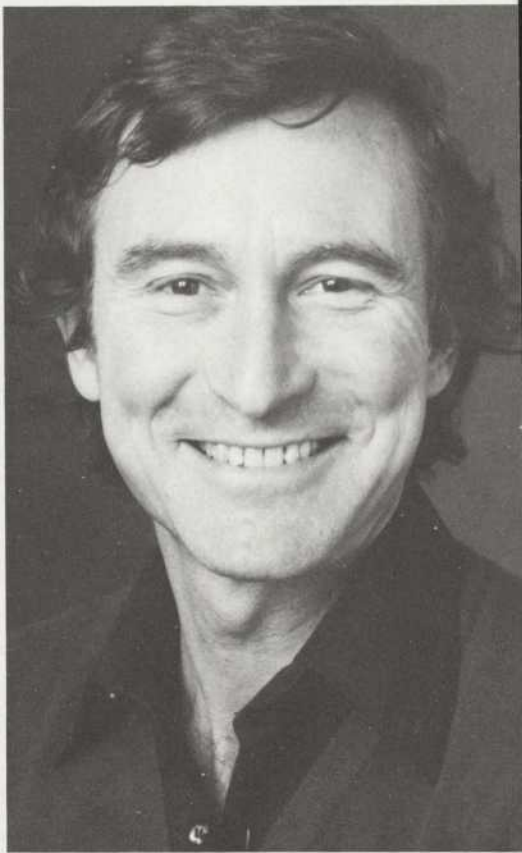




Place des Arts



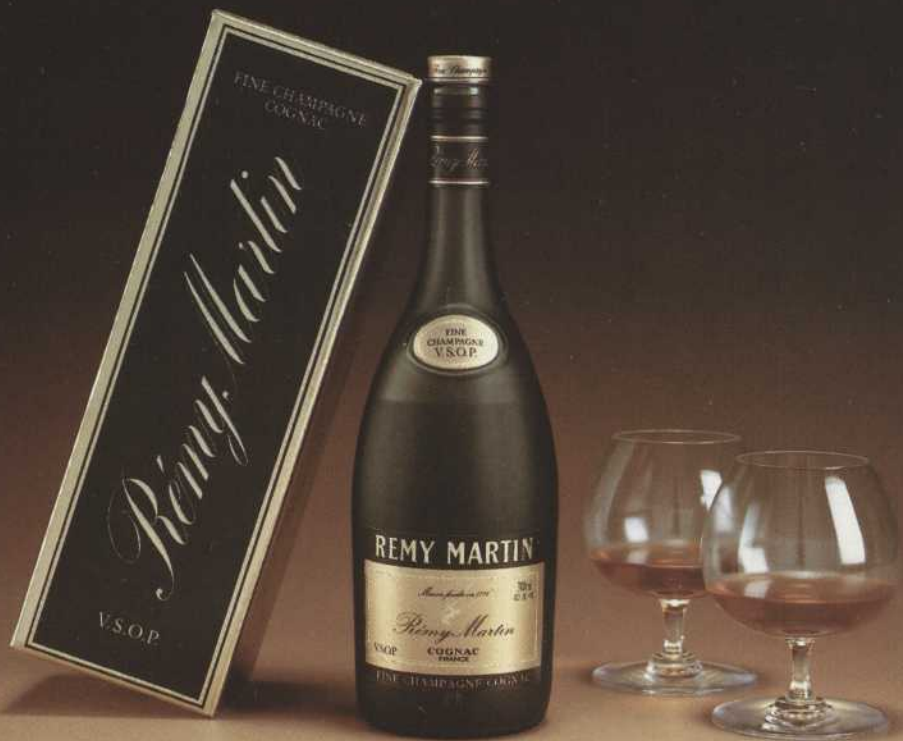
Compagnie Jean-Duceppe

Ciel de lit

Théâtre Port-Royal

Décembre 1982, janvier et février 1983

...quand on a un penchant pour l'excellence.



Rémy Martin V.S.O.P. Fine Champagne Cognac.

Rémy Martin ne produit que des cognacs provenant de la Grande et de la Petite Champagne, les deux meilleures régions de Cognac. Cette carte en est le sceau.



Ciel de lit

Du 15 décembre 1982
au 5 février 1983

Une production de la Compagnie Jean-Duceppe

Une pièce de Jan de Hartog

Traduction: François Tassé

Mise en scène: Daniel Roussel

Décors: Marcel Dauphinais
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Claude Accolas

Bande sonore: Richard Soly

Comédiens

Agnès: Andrée Lachapelle
Michel: François Tassé
Les anges:
Martin Faucher, Esther Lewis

Équipe de production

Direction de la production: Louise Duceppe
Assistance à la production: Guy Simard
Assistance à la mise en scène: Luc Prairie
Construction du décor: Atelier Blanchard enrg
Confection des costumes: Atelier B.J.L. enrg
Accessoires: Manon Desmarais

Direction de plateau: Luc Prairie
Chef machiniste: Victor Bergevin
Éclairagiste: Daniel Desjardins
Habilleuse: Pierrette Charron
Accessoiriste: Georges Savard
Sonorisateur: Richard Soly

Le mot du metteur en scène

Un couple... c'est banal ou presque!
Trente-cinq ans de vie... pour certains,
c'est une vie... de couple!

De 1890 à 1925, Agnès et Michel se marient, mettent au monde deux enfants, connaissent le succès, s'adorent, se supportent, se heurtent, se réconcilient et se disent à chaque tournant de leur relation qu'ils s'aiment...

Les gens heureux n'ont pas d'histoire, paraît-il?

Celle de ce couple en est une qui permet à beaucoup d'entre nous de se reconnaître, très certainement pour mieux se comprendre et par conséquent pour mieux s'aimer.

Tant que l'émerveillement demeure entre deux personnes, tant que l'un a le don d'étonner l'autre, c'est qu'il y a quelque chose entre ces deux-là, cela se nomme l'AMOUR!

À bon entendeur... salut!

Daniel Roussel

Soirées scintillantes, boissons pétillantes.

Triguez Schweppes en bonne compagnie.
Nature ou avec un p'tit quelque chose,
la Schweppesverescence fait toute la
différence.



Schweppes le goût qui s'ajoute

Les comédiens

Andrée Lachapelle

Comédienne depuis 30 ans, Andrée Lachapelle a joué dans plus de 80 pièces de théâtre. Elle a interprété des pièces du répertoire international et des oeuvres d'auteurs québécois. On se souviendra l'avoir vue notamment dans *L'Oncle Vania* de Tchekhov, *Huis-clos* de Sartre, *L'Échange* de Claudel, *Un Tramway nommé désir* de Tennessee Williams et, récemment, *L'Homme-Éléphant* de Bernard Pomerance. Parmi les auteurs québécois qu'elle a interprétés, nommons Jean Daigle (*Le Mal à l'âme*, *Coup de sang*) et Jovette Marchessault (*La Saga des poules mouillées*).

Andrée Lachapelle est également une figure qu'on a souvent admirée au petit écran. Elle a participé à de nombreux téléthéâtres à Radio-Canada, où on l'a aussi retrouvée dans huit téléromans. Elle joue actuellement dans *Le Temps d'une paix* de Pierre Gauvreau et dans *Monsieur le Ministre* de Solange Chaput-Rolland. Elle a également participé récemment à l'émission *Les Grands Esprits* dans le rôle de Cléopâtre.

François Tassé

Comédien, metteur en scène et dramaturge, François Tassé joue depuis plus de 20 ans avec la plupart des compagnies de théâtre du Québec. Avec la Compagnie Jean-Duceppe, il a notamment joué dans *En première page* et *Un jour dans la vie de Joe Egg*. Pour la Compagnie Jean-Duceppe, François Tassé a également traduit et adapté *Histoires à dormir debout* de Alan Ayckburn en 1979, *Une simple histoire d'amour* de Lanford Wilson en 1980 et *Tout dans le jardin* d'Edward Albee en 1981. À la télévision, le comédien a joué dans plusieurs téléromans et téléthéâtres et dans des émissions pour enfants. François Tassé a également écrit des textes dramatiques et fait de la mise en scène.

Les anges

Le premier rôle de Martin Faucher, ce fut dans *L'Histoire de Pierre* à l'émission *Repères* de Radio-Canada. On l'a également vu dans un épisode de *Méto, boulot, dodo*; il y interprétait le rôle d'un orphelin.

Quant à Esther Lewis, diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, elle a joué dans *L'Effet des rayons-gamma sur les vieux-garçons* à la Compagnie Jean-Duceppe. Elle a également joué au Conventum dans *Boomerang et autres rêves dangereux*, au café-théâtre Les fleurs du mal dans *Le Groupe* et au Théâtre des Voyagements dans *Liberté à Brême*.

LA CARTE AMERICAN EXPRESS®

"Je ne ferais jamais ça sans elle"



*Où s'offrir
une sortie mémorable?*

Angelo Il Cacciatore
1184 Crescent,
861-8791

La Mère Martin
990 St-Antoine,
866-3461

Le Piémontais
1145 A de Bullion,
861-8122

La Campagnola
1229 de la Montagne,
866-3234

**Faire une sortie sans la carte
American Express? Jamais.**

Nous raffolons des spectacles. Aussi bien des pièces locales que des grandes productions internationales. Ce soir, c'était la grande sortie! D'abord, un merveilleux repas, puis une pièce absolument fantastique! Et maintenant, on termine la soirée dans notre boîte préférée.

J'utilise la carte American Express surtout pour les affaires, mais quand j'ai une soirée libre, je trouve la Carte toujours aussi pratique.

Pas vous?

Remplissez le formulaire d'adhésion disponible dans tous les bons magasins, restaurants ou hôtels qui acceptent la carte American Express ou téléphonez sans frais au 1-800-268-9055.

La carte American Express.
Ne partez pas sans elle.™



Jan de Hartog, auteur

Né le 22 avril 1914 à Haarlem en Hollande, fils d'un professeur de théologie et d'une spécialiste de la culture religieuse médiévale, Jan de Hartog habite les États-Unis depuis plus de 30 ans. Il vit actuellement en Floride.

Aujourd'hui dramaturge, essayiste, scénariste et romancier reconnu, il fut d'abord marin et inspecteur du port d'Amsterdam. Sa passion pour la mer, depuis, ne s'est jamais démentie. Naviguant plusieurs mois par année, il a même vécu plusieurs années dans un bateau transformé en maison flottante...

Un de ses premiers romans, publié en 1940, *La Gloire de la Hollande*, parle des bateaux sur lesquels il a travaillé. Même si ce livre n'avait pas été conçu comme une œuvre sur la guerre, il devint un symbole de la résistance hollandaise et fut vendu à 500 000 exemplaires aux Pays-Bas.

Hartog fut alors accusé par les autorités allemandes d'exciter «les passions nationalistes hollandaises» et le livre fut interdit en 1942. Hartog dut s'enfuir de chez lui et vécut quelque temps dans un hôpital pour vieillards à Amsterdam, déguisé...en vieille femme.

Pendant ce temps, il continua à écrire. Il put finalement se rendre en Angleterre grâce à des groupements de résistance d'où, en 1943, il s'engagea dans la marine marchande néerlandaise.

Il apprit plus tard que pendant sa fuite en Angleterre, il avait été déclaré mort «in absentia» par les nazis.

Hartog jouit encore aujourd'hui d'un véritable culte en Hollande. Quand un journaliste hollandais l'interviewe au sujet d'une œuvre récente, il ajoute presque toujours: «C'est bien, mais ce n'est pas *La Gloire de la Hollande*!»

Même si les œuvres de Hartog qui traitent de la mer ont permis à plusieurs critiques de le comparer à Joseph Conrad et à C.S. Forester, même s'il a obtenu de très grands succès sur Broadway, ce qui fit connaître surtout Jan de Hartog à travers les États-Unis fut son livre de non-fiction intitulé *The Hospital*.

Quand Jan de Hartog arriva à Houston avec sa femme Marjorie en 1962, ils décidèrent tous deux de faire du bénévolat et travaillèrent à temps partiel au Jefferson Davis County Hospital, une institution de charité.

Ils furent scandalisés par la surpopulation de l'hôpital, le manque de personnel et de soins adéquats et cherchèrent à attirer l'attention du public et des médias sur cette situation. Menacé d'être renvoyé de l'hôpital, Hartog décida d'écrire un livre sur le sujet. Moins d'une semaine après la parution du livre, 400 personnes avaient offert leurs services pour travailler comme bénévoles à cette institution.

Si bien que les choses s'étant replacées pour le mieux, Jan de Hartog et sa femme purent se consacrer à d'autres projets. «Par nature et par hérédité, je suis un combattant de la résistance, a déjà expliqué l'écrivain. Le moment où se termine la guerre et commence la reconstruction est pour moi le signal du départ.»

The Hospital, en plus d'attirer l'attention sur un homme profondément touché par les problèmes humains et sociaux de son temps, avait également obtenu d'excellentes critiques.

Les de Hartog, qui ont deux enfants (Jan de Hartog en a également trois d'un premier mariage) ont agi de cette façon généreuse à plusieurs reprises au cours de leur vie, que ce soit à l'occasion d'une période d'inondation en Hollande, ou pour défendre la cause des petits orphelins de Corée et du Vietnam.

Ils ont eux-mêmes adopté deux orphelines de ces pays et Jan de Hartog a raconté son expérience et ses vues sur le sujet dans un livre intitulé *The Children: a Personal Record for the Use of Adoptive Parents*.

Ayant travaillé avec des groupes de plusieurs allégeances différentes, Jan de Hartog croit que les idées tendent à diviser les gens, alors que l'action communautaire tend à les rapprocher... Mais tous ces engagements, de même que l'écriture, n'ont jamais empêché Jan de Hartog de partir régulièrement sur son bateau avec les siens...



Silhouette
LUNETTES HAUTE CULTURE

Modèle no 6016

L'ultime beauté, confort et qualité.
Chez les optométristes et opticiens de prestige.

Une oeuvre abondante

Jan de Hartog a déjà publié plus de trente livres, romans, essais, pièces de théâtre et scénarios.

Ses premières oeuvres, des romans policiers, furent signés du nom de F.R. Eckmar. Il en publia cinq sous ce pseudonyme entre 1934 et 1939.

Plusieurs de ses romans furent portés à la scène ou à l'écran avec grand succès. Ses livres ont été traduits en 17 langues et ses pièces de théâtre jouées en 22 langues. Voilà donc un auteur mondialement connu et apprécié.

Comme auteur dramatique, de Hartog fut présenté au public américain en 1947, avec *This Time Tomorrow*, joué sur Broadway. Il s'agissait d'une pièce métaphysique qui avait d'abord obtenu un grand succès en Europe. La pièce fut jugée « confuse » par les critiques américains.

Sa pièce suivante, intitulée *Skipper Next to God*, eut beaucoup plus de succès, tant auprès de la critique que du public, qui furent émus par le drame retraçant les efforts d'un capitaine hollandais pour amener en sécurité un groupe de Juifs menacés par les Allemands.

Cependant sa pièce la plus connue, la plus souvent jouée, la plus applaudie reste *Ciel de lit*. C'est une pièce qu'il écrivit pendant la guerre et qui raconte en différents épisodes les hauts et les bas d'une vie de couple. Cette pièce a donné lieu à un film et à une comédie musicale qui obtinrent également beaucoup de succès. La pièce fut présentée 632 fois consécutives sur Broadway, sous le titre de *The Fourposter*. Elle fut écrite pendant la guerre, à l'époque où de Hartog se cachait des Allemands dans un hôpital.

Jean de Hartog est membre de la Dramatist Guild aux États-Unis et de la Société des auteurs en France. Au cours de sa carrière, il a obtenu plusieurs honneurs et récompenses tant dans son pays d'origine auquel il reste toujours attaché, la Hollande, qu'aux États-Unis ou en Europe.

Ciel de lit Acte II, scène I

1901

La nuit. La même chambre, dix ans plus tard. Le lit à baldaquin est la seule pièce du mobilier subsistant de la scène précédente et il est habillé d'un nouveau tissu. Il y a des tableaux accrochés aux murs et des meubles précieux embellissent la pièce. Une coiffeuse à droite; un canapé à l'avant-scène au centre; un fauteuil à l'avant-scène droit; un sofa au pied du lit; deux fauteuils et une table à l'avant-scène gauche. Deux tables de chevet flanquent le lit. La table de toilette est disparue; une nouvelle porte donne accès à la salle de bain à gauche. Toute la pièce présente un aspect de neuf, de riche, de confortable et de bon goût. Le lit est fait pour une seule personne avec l'oreiller placé au centre et le coussin « Dieu est amour » posé dessus.

Au lever du rideau, la scène est vide. Elle entre et claque la porte derrière elle. Elle se rend au pied du lit et retire ses longs gants de soirée. Elle va à la coiffeuse, y jette les gants, descend au centre avant-scène et est arrêtée par des coups frappés à la porte. Elle reste un moment immobile, sans réagir. On frappe de nouveau avec insistance.

Elle

— Entrez

Lui

— Excuse-moi.

(Il va à la penderie, prend son peignoir et remonte vers la porte.)

— Bonne nuit.

Elle

— Tu as été le clou de la soirée, bravo! Tu n'en finissais pas de raconter tes petites histoires.

Lui

— Ma chère, si ça ne te plaît pas de jouer les seconds violons, tu n'as qu'à quitter l'orchestre ou à en former un nouveau pour toi toute seule.

(Il sort en claquant la porte.)

Elle

— J'en ai assez. Michel! Reviens ici tout de suite!
(Elle redescend au pied du lit, retire son manteau et le jette sur le lit.)

Lui

— Est-ce que tu as perdu la tête? Les domestiques!

Elle

— Je m'en fiche absolument, même si toute la ville m'entend.
(Il sort)

Elle

— Je t'ai dit de revenir ici!

Lui

— Bon, très bien. De toute façon, cette situation ne peut plus durer plus longtemps.

Elle

— Est-ce que je peux enfin savoir ce qui se passe avec toi?

Lui

— Bon. Laisse-moi te dire une chose. Calmement. Mon plus grand tort envers toi a été de te choyer, de te combler de cadeaux...

Elle

— Merci bien!

Lui

— J'ai dit: calmement! Tu sais ce que j'aurais dû faire? J'aurais dû te renvoyer dans un pensionnat... oui, à ton âge, pour que tu y apprennes les bonnes manières.

Elle

— Pourquoi, les manières?

Lui

— Pour que tu sois digne de moi.

Elle

— Digne de l'idiot prétentieux qui a vendu son dernier roman à 300 000 exemplaires?

Lui

— Ça n'a absolument rien à voir avec la question.

Elle

— C'est justement de ça dont il est question. Avant que tu écrives ce maudit roman, je n'avais pas trop de l'aide du monde entier pour t'empêcher de t'enfler la tête. À chaque fois que tu terminais un roman ou une pièce de théâtre en te prenant pour le successeur direct de Shakespeare...

Lui

— Vraiment!

Elle

— J'avais une peur bleue que ce soit un succès, mais, Dieu merci, c'était un échec si retentissant à chaque fois, que j'ai réussi à te sauver de ta mégalomanie. Mais aujourd'hui, avec ce roman...le seul dont tu aies avoué toi-même qu'il ne valait rien, avant de lire les critiques...

VISAGE

Jeanne Gatineau
Paris, France



Le passeport
pour la
beauté:

voire garantie pour
l'efficacité de vos
produits de beauté.
Il est gratuit et
vous permet de
bénéficier
d'un cadeau
beauté.
Demandez-le!

efficience



Crème
hydratante,
une réussite
cosmétologique.

«Accord est très savoureuse et douce à la fois.»

Denise Théberge,
Montréal

Pour ceux qui recherchent la parfaite harmonie
du bon goût et de la douceur: Accord.



«Accord, la seule à réunir douceur et saveur.»

Claude Mercier,
Montréal

*«Pour une ultra-douce, Accord a un goût de
vraie cigarette. Bravo!»*

Marcelle Deschênes,
Beloeil

*«...une cigarette douce, satisfaisante et
ayant vraiment du goût, Accord.»*

Gérard Cadotte,
Ste-Dorothée

*«...une cigarette douce, mais qui goûte
quelque chose.»*

Gilles Boivin,
Montréal

*«C'est vrai: une cigarette légère et qui a du
goût, Accord.»*

Lina Petit,
Otterburn Park

Accord

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette King Size: "goudron" 3.0 mg, nicotine 0.3 mg.

PRO DUCEPP 1982.12.15 X1